QVESTIONERE DES TVMEVRS CONTRE NATVRE,

necessaire à ceux qui veulent
paruenir à la cognoissan
ce de ceste partie de
Chyrurgie.

Contenant les causes, signes &
curation en general.

Fait par Tanequin Guilhemet Chyrurgien du Roy de Nauarre & maistre en ladite faculté en la Cité de Nimes.

LITERAE ET ARMA PARANT QVORVM DEA PALLAS HONOREM

A LYON,
Par Benoist Rigaud.
1572.

QVESTIONS

[illegible]

COMPOSÉ [illegible]

[illegible]

[illegible] la [illegible]

[illegible] de

Chyrurgie

Contenant [illegible] & curations en [illegible].

Fait par Tanneguy [illegible] Chyrurgien du Roy de Navarre [illegible] en la dite faculté en la Cité de Nimes.



[illegible]

Par [illegible]

[illegible]

C. FEG. AV LE-CTEVR.

Quatrain.

SI des tumeurs les causes
veux conoistre,
Si à tes yeux veux qu'on
face paroistre,
Leurs signes urais, si la me-
thode quiers
De les curer. Voicy ce que
requiers.

Autre quatrain.

La tumeur tourmentant no-
ſtre corps le difforme,
Guilhemet, la racine arra-
chant des tumeurs,
Et les monſtrant par ſignes,
appaiſe les douleurs
Par ce dialogue icy, les re-
mettant en forme.

A MONSIEVR IAques Veyras docteur en Medecine, Tanequin Guilhemet desire salut & prosperité.



ONSIEVR le bon voloir que de long temps m'auez porté, a fait qu'aux guerres Ciuiles en nostre voyage de Poictou, auons heureusement pratiqué ensemble, & depuis en ceste ville: ou par voz bien faicts m'auez de tãt obligé, que n'ayant moyen m'acquiter de mon deuoir enuers vous, ay pencé de vous gratifier en vous dediant ce mien petit œuure, colligé de plusieurs autheurs, & de la doctrine de ceux qui m'ont enseigné. Qui comme il est brief sera d'autant plus vtile aux no-

uices en l'art. Vne chose me desplait, c'est que les doctes & exercez, ne le trouueront exactement limé. Mais l'importunité vostre & de plusieurs autres mes amis, m'a contraint le precipiter : ioint la commodité de la presse (laquelle maintenant decore nostre Cité) qui m'a facilement inuité. Que si ie voy ce petit traicté estre bië receu, tascheray mettre en lumiere l'œuure q̃ i'ay compilé des Tumeurs contre nature, plus ample q̃ cestuy-ci : qui est desia entre les mains de mon bon Seigneur & ami Mõsieur Ioubert Chãcelier & Iuge en l'vniuersité fameuse de Mõtpellier, pour estre corrigé : lequel partãt de sa main sera plustost estre recogneu sien que mien. Ie vous recõmande au Seigneur, de Nimes ce 20. Aoust. 1578.

Demande.

QVantes & quelles sont les causes des tumeurs contre nature?

Responce.

Deux, generales & speciales, & chacune d'elles en deux sortes.

Demande.

Declare les deux generales.

Responce.

L'vne estdefluxion: laquelle est excitee par quatre causes: l'autre est congestion.

Demande.

Recite les causes de defluxion.

Responce.

La premiere est, la force de la partie que repousse; la seconde, la debilité de la partie q̃ reçoit, causee ou par douleur, ou chaleur, ou rareté, ou ignobilité d'icelle: la troisieme, la situation

en bas lieu: la quatriéme, l'abondãce de l'humeur acre ou subtil.

Demande.

Explique les causes de cõgestiõ.

Responce.

La debilité de la vertu assimilatrice, & expultrice.

Demande.

Par quelle cause sont excitez les Tumeurs d'humeurs naturels?

Responce.

Par defluxion, qu'est faite par vne, ou plusieurs ensemble des quatre causes susdites.

Demande.

Et les Tumeurs d'humeurs non naturels?

Responce.

Par congestion & ses causes.

Demande.

Venons maintenant aux causes especiales.

Responce.

Elles

Elles ſont exterieures & interieures.

Demande.

Les exterieures.

Reſponce.

Sont elles qu'ayans excité la maladie ne ſe treuuẽt plus en eſtre: Comme cheute, bleſſeure, fracteure, diſtention luxation & erreur en la maniere de viure.

Demande.

Les interieures.

Reſponce.

Sont doubles, ſauoir eſt, antecedentes & conioinctes.

Demande.

Qu'elles ſont les antecedentes?

Reſponce.

Celles que ſont preparees à exciter les maladies comme les quatre humeurs, tant naturels que non naturels.

Demande.

Et les conioinctes.

Responce.

Celles qui immediatement cõstituent les tumeurs:& pourtãt elles estans ostees, les tumeurs n'y sont plus.

Demande.

Combien de sorres d'humeurs y a-il?

Responce.

Deux sauoir est naturels nourrissans,& non naturels ne nourrissans point.

Demande.

Qui sont les naturels?

Responce.

Ceux qui sont de la masse sanguinaire:& sõt purs, ou meslez. Les purs sõt sang, piluité cholere & melãcholie. Les meslez sõt par egale, ou inegale quantité.

Demande.

Qui sont les non naturels.

Responce.

Qui sont separez de la masse de sang : comme la cholere en sa propre boursette: la crudité au ventricule, ou Intestins : la Melancholie à la Rate. Et ceux cy sont comme superflux & excrements. Et tant les naturels q̃ nõ naturels, peuuẽt estre corrõpus: ou aux seules qualitez premieres, ou secõdes : ou en toute leur substance.

Demande.

Combiẽ d'especes de Tumeurs sont faictes de sang? *Tumeurs prouenans de sang.*

Responce.

Deux, naturels & non naturels.

Demande.

Di les Tumeurs faits de sang naturel, pur & non meslé.

Responce.

C'est phlegmõ, duquel les especes sont vna tonsilla, paristhmia bubo, phyma, phygethlon, acantis,

tis, parulide, epulide &c.

Demande.

Les Tumeurs de ſang meſlé par egale quantité.

Reſponce.

Sõt phlegmon & Eryſipele, eſtãt auec cholere: phlegmon & œdeme, auec piluité: phlegmon & ſchyrre, auec melancholie.

Demande.

Et par inegale quantité.

Reſponce.

Si le ſang eſt meſlé auec cholere ſara phlegmon eryſipelateux: ſi auec pituite, phlegmon œdemateux: ſi auec melancholie phlegmon ſcyrreux.

Demande.

Et les Tumeurs faits de ſang non naturel & maling.

Reſponce.

Le furuncle, carboncles gangrene & ſphacele.

Demande.

Declare les Tumeurs qui vienẽt de pituite. *Tumeurs prouenans de pituite.*

Responce.

Ils sont doubles, naturels & non naturels.

Demande.

Les naturels.

Responce.

Sont ou purs, ou meslez : le pur est dit œdeme.

Demande

Et le meslé.

Responce.

Est quant la pituite est meslee auec egale quantité de sang, & est dit œdeme & phlegmõ, quãt auec pareille quantité de cholere, œdeme & Erysipelle : quant auec melancholie, œdeme est scirrhe, l'inegale quãtité de sãg, faict œdeme phlegmoneux : de la cholere, œdeme Erysipelatheux

teux : de melancholie œdeme ſcyrrheux.

Demande.

Pourſuy les Tumeurs non naturels de pituité.

Reſponce.

Ils ſont pluſieurs : Tumeur aygeueuſe, de laquelle les eſpeces ſont, aſcite, leucophlegmatie, hydrocele: Tumeur ventuſe, de laquelle les eſpeces ſont priapiſme, pneumatocele, timpanites: Tumeur fait de pituité ſalee, cõme ſcrophules : laquelle excite pareillement vlceres & fiſtules. Tumeur de pituite muccagineuſe, comme ateroma, Steatoma, melliceris, acores, ceria, pſydraces, nodi, ganglia, ſtaphilomata, vngues. Tumeurs de pituite gipſee, comme nodes aux ioinctures & eſcrouelles.

Demande.

Deduy

Deduy les tumeurs faits de cholere. *Responce.* Ils sont naturels & non naturels, les naturels sont purs ou meslez.

Tumeurs prouenans de bile.

Demande.

Qui sont les purs.

Responce.

Erysipelas & aneurisme.

Demande.

Qui sont les meslez.

Responce.

S'il est auec egale quantité de sang, est Erysipele & phlegmon: si auec egale quantité de pituite, est dit erysipele & œdeme: si auec egale quãtité de melancholie, est dit erysipele & scyrrhe.

Demande.

Qui sont les non naturels.

Responce.

Herpes ou dertes, herpes estiomenos ou qui mãge: Erysipelas

vlceré, & tels tumeurs sont de l'humeur iaune & mordicante.

Demande.

Cestuy humeur n'est il iamais pire?

Responce.

Si est, car par chaleur il change de nature & deuiẽt ærugineux ou gasté: & peut exciter vlceres cacoetes, phage deniques, thelephiques & Chyroniques.

Demande.

Tumeurs pronenans de melã cholie.

Il reste a parler des Tumeurs procreez de l'humeur melancholique.

Responce.

Ils sont pareillement doubles, naturels & non naturels. les naturels sont purs ou meslez: les purs sont scyrrhe legitime non toutesfois exquis, varices, crisocele, liuidités echymoses, noirceurs.

Demande.

Qui sont les meslez

Responce.

Les tumeurs meslez auec egale quantité, sont scyrrhe & phlegmon, Si auec le sang est la melancholie: Scyrrhe & Erysipele, si auec la cholere: scyrrhe & œdeme, si auec la pituite. Que si la quantité est inegale sera scyrrhe phlegmoneux: scyrrhe erysipelateux: scyrrhe œdemateux.

Demande.

Poursuyuons les non naturels.

Responce.

Syrrhe vray exquis & illegitime, est produit de l'humeur melancholique non naturel: que si tel humeur est rendu plus crasse produit cancer non vlceré, qu'aucuns des modernes Chyrurgiens appellent occulte. Celuy mesme humeur estant brus-

lé par chaleur estrange, faict le cancer vlceré. Et iceluy mesme respandu par tout le corps faict le cancer vniuersel, qu'on dit lepre, les Grecs la nõment elephãtiasis. Aux parties engẽdre durtes, comme thymus, nurmecia, acrocordõ & exostoses, ce qu'õ voit souuent en lepre.

BRIEF SOMMAIRE de la curation des quatre Tumeurs contre nature ci deuant dits. Et premierement du vray phlegmon.

Demande.

DI les scopes de la curation du vray phlegmon.

Responce.

Reuulsion & euacuation en son commencement.

Demande.

Comment eſt faicte reuulſion?

Reſponce.

Par phlebotomie, de laquelle la quantité eſt limitee par l'eage, nature & coſtume du patient, la ſaiſon de l'annee, la region & conſtitution de l'air.

Demande.

Si la phlebotomie ne peut eſtre faicte.

Reſponce.

Le docte Chyrurgien pourra dextrement vſer des autres remedes, comme des ventoſes, frictions, ligatures aux parties oppoſites.

Demande.

Comment eſt faicte euacuation de la matiere conioincte?

Reſponce.

Par medicamens repercuſsifs ſinon que la douleur ſoit trop grande.

Demande.

Quels ſont les medicamens qui moderent la chaleur?

Reſponce.

Froids & humides.

Demande.

Quels ſont les ſedatifs de douleur?

Reſponce.

Repercuſsifs & reſolutifs meſlez enſemble, qui conuiennent durant le commencement.

Demande.

Declare maintenant les eſcopes a conſiderer, en l'accroiſſement du phlegmon.

Reſponce.

Repulſion & euacuation, que ſont faites par medicamens Repercuſsifs en plus grande quantité & reſolutifs en moindre, meſlez enſemble.

Demande.

Combien descopes sont considerez en l'estat ou vigeur du phlegmon?

Responce.

Ces deux mesmes deuant dits, repercusion & euacuatiõ, la difference est, que les repercusifs & resolutifs doiuẽt estre egaux en quantité.

Demande.

Venons aux scopes du dernier temps du phlegmon qu'est la declination.

Responce.

Les scopes sont diuers selon que le phlegmon est diuersement terminé.

Demande.

En combien de sortes est il terminé?

Responce.

En l'vne des quatre manieres.

Demande.

Di la premiere.

Responce.

Resolution : de laquelle les signes sont diminution de la tumeur & douleur, auec alegement de la partie.

Demande.

La seconde.

Responce.

Suppuration, de laquelle les signes sont pulsation, acroissement de douleur, chaleur & autres symptomes.

Demande.

Comment est ouuert le phlegmon suppuré?

Responce.

Quelque fois nature l'ouure de soy; autrefois est ouuert p l'art, par l'vne de trois manieres, ou par fer, ou par cautere potētiel, ou par cautere actuel.

Demande.

Di la tierce termination du phlegmon.

Responce.

Endurcissement, & lors est fait scyrrhe.

Demande.

Et la quatrieme.

Responce.

Corruption, lors l'escope est double sçauoir est, scarification & excision.

Demande.

As tu comprins toutes les terminations du phlegmon en ce qu'en a esté dict?

Responce.

Ouy bien.

Demande

Que diras tu quant la matiere r'entre au dedans & offence les parties principales?

Responee.

Cela est comprins soubs l'eua-

cuation de la matiere cõioincte. Il est vray, que telle euacuation est pernicieuse : & à icelle nous adaptons medicamens attractifs & ventoses sur la partie.

CVRATION *d'erysipele.*

Demande.

COmbien d'escopes y a-il en la curation de l'erysipele?

Responce.

Deux, quant il est en son commencement. Car il faut repoulser & faire reuulsion.

Demande.

Comment se faict la reuulsion?

Responce.

Par purgations & clysteres, au grand Erysipele : au petit par clysteres tant seulement.

Demande.

Et Repercussion?

Responce.

Par medicamens froids & humides.

Demande.

Et les escopes de laugment?

Responce.

Sont deux, la repulsion plus grãde & la resolution moindre.

Demande.

Et en l'estat?

Responce.

Repulsion & resolution sont egales.

Demande

Quelle peut estre la terminatiõ & fin de l'erysipele.

Responce.

Bonne ou mauuaise. Car ou il est digeré & resolu, ou bien endurci.

Demande.

L'endurci combien requiert descopes?

Responce.

Deux, emolution & digestion: que s'il est confirmé, à deux scopes vn peu diuers, c'est assauoir, scarification & digestion.

LA CVRATION d'œdeme.

Demande.

Combien y a de sortes d'œdeme?

Responce.

Deux, legitime & illegitime.

Demande.

Ne fais tu point double le legitime?

Responce.

Ouy bien. Car l'vn est symptome, & l'autre est maladie.

Demande.

Et

Et pour remedier au ſympto-me?

Reſponce.

Y a deux intentions, la premie-re eſt, oſter l'affection dont il procede: La ſeconde eſt adoucir par deſiccatifs & digeſtifs: com-me auec huilles & ſel, auec oxir rhodin ſeul, ou meſlé auec du ſel, ou bien par digeſtifs & frictiōs.

Demande.

Diſons maintenant de l'œdeme legitime qui eſt maladie.

Reſponce.

Les intentions curatiues d'ice-luy ſont purger la pituite, faire reuulſions, præparer l'humeur & matiere conioincte, & la di-gerer par medicamẽs non guie-re forts, & tels conuiennent au commencement.

Deman de.

Et en l'augment.

Responce.

Les forts & digestifs & peu desiccatifs conuiennent, comme aussi au commencement de l'estat ou vigeur.

Demande.

Et en la fin de l'estat & declination quels medicamens sont requis?

Responce.

Les digestifs tant seulement.

Demande.

Tu n'as point parlé du vieil œdeme, qui dure quelquefois si long temps.

Responce.

Il est comprins cy dessus: que si nous luy voulons attribuer curation particuliere, soit faicte par medicamens resolutifs ayãs tenuité des parties.

Demande.

Il reste encores l'œdeme illegitime

time.

Responce.

Il est double, aigueux & vẽteux.

Demande.

Comment est curé l'aigeux?

Responce.

Par ces intentions, asçauoir maniere de viure chaude & seiche, corroboration de la chaleur naturelle, preparation de l'humeur, purgation d'iceluy & reuulsion.

Demande.

Il n'est ici fait mention de la matiere coniointe.

Responce.

Si est, Car la purgation est double, ou de la matiere antecedente par catartiques, ou de la matiere coniointe par topiques, qui doyuent secher & resoudre messez diuersement, selon que les temps de l'œdeme sont diuers.

uers. Il eſt vray qu'en la fin de l'eſtat, on employe les purs reſolutifs.

Demande.

Di les ſcopes de la curation de l'œdeme venteux.

Reſponce.

Les trois premiers nommez à l'aigueux: parce que la reuulſiō n'y eſt point requiſe.

Demande.

Explique de laquelle faculté doyuent eſtre les euacuatifs.

Reſponce.

L'œdeme tel qui eſt ſans douleur & inflammation, en ſon cōmencement & accroiſſemēt, requiert medicamens qu'ayent vertu de reſoudre auec adſtriction.

Demande.

Et en l'eſtat & declination?

Reſponce.

Medi

Medicamens digeſtifs diuers,
tant pour la diuerſité des parties, que de l'humeur.

Demande.

Et quant l'œdeme eſt auec douleur?

Reſponce.

Les medicamens doiuent eſtre reſolutifs, ou malactiques, ou narcotiques.

Demande.

Que s'il eſt auec inflammation?

Reſponce.

Lors les medicamens doiuent eſtre mediocrement reſolutifs, ou bien calaſtiques.

De

DE LA CVRATION *de l'escyrrhe.*

Demande.

NOus auons pour le dernier à parler de la curation de l'escyrrhe.

Responce.

Il est vray. Et d'autant que l'exquis n'est guerissable, le faut laisser.

Demande.

Poursuy la cure de l'escyrrhe non exquis.

Responce.

Elle est accomplie par euacuation : laquelle est faicte par l'vsage des remolitifs & digestifs alternatiuement appliquez, ou tous les deux ensemble.

Demance.

Ne requiers tu autre chose?

Responce.

Responce.

Si fais. Car il faut faire reuulſiõ, laquelle eſt faicte par phlebotomie, ſi la plethore eſtoit grande, ou par purgation de l'humeur melancholique.

Demande.

Peux tu vſer des malactiques & digerans, eſtans tels en meſme degré en tout ſcyrrhe curable?

Reſponce.

Non. Car i'obſerue la nature des parties: comme il eſt certain que les medicamens forts & vehemens ne conuiennẽt au foye, ny pareillement les debiles en vertu, peuuẽt ſeruir la à la Rate.

PRECEPTES POVR DEXTREMENT VSER DES sangsues.

Les sangsues sōt appliquees sur les parties, esquelles les ventoses ne peuuent faire leur action.

Dont les sangsues soyent choisies longues, auec petite teste & de diuerses coleurs, nourries en eau claire & courante, gardees long temps en vn vaisseau de verre (afin qu'elles soyent plus purifiees & nettes de venin) duquel l'eaue soit souuent changee, non autre que couráte. Car leaue des puits les fait mourir. Celles qui ont la teste large, font trop grande playe, & celles qui ont mauuaise couleur, sont

communement veneneuſes.

Pour en vſer comme il appartient (les euacuations vniuerſelles eſtans faictes) faut lauer les parties auec eaue chaude pour oſter l'onctuoſité, & puis frotter auec ſel, ou auec les ongles, ou bien ſcarifier ſuperficielement auec la pointe du raſoir, ou autre inſtrument propre, pour en faire ſortir vn peu de ſang.

Il faut auoir la ſangſue dans vne canulle, & l'appliquer ſur la playe.

Pour faire que la ſangſue attire beaucoup, quant ſera remplie de ſang, luy faut coupper la queue, & ainſi tirera tant que ſera beſoin.

Quant elles ont tiré aſſez, les faut ſeparer, en iettanr ſel pulueriſé, ou aloe, ou cendres ſur la partie, à l'enuirõ de leur gueu

le:& au deffaut de ces choses, auec poil de queue de cheual, ou filet. S'il y aduient flux de sang apres que les sangsues serōt ostees, on peut y appliquer vn linge trempé en oxicrat, ou bien poudre de galles vertes.

Quāt on craint qu'elles ayēt laissé quelque venin aux parties, est bon y pouruoir par fomentation d'eau chaude: attendu que les ventoses ne peuuent y estre appliquees.

Mais plus excellente est la fomentation chaude, de la decoction des fleurs de Tapsus barbatus, fleurs de rue, fleurs d'hypericon & roses rouges en bon vinaigre.

Et pour mieux oster la crainte qu'on pourroit auoir du venin, peut estre baillee quelque potion cardiaque au patient. Et

entre toutes, celle qui s'ensuit est des meilleures.

Prenez bon vin, dans lequel soit estaint vn acier ardent par plusieurs fois, auec lequel destrampes vne dragme theriaque fine, ou mytridat, & demi dragme de coral rouge, & soit faite potion.

FIN.

IOAN. CHER. AD LEC*torem tetrastichon.*

Multorum si vis causas callere tumorũ
Affectúsque, quibus corpus inerme dolet.
Pectore sæpe tuo manibúsque hunc volue libellum,
Et poteris duro membra leuare malo.

Eiusdem ad artis Tirones tetrastichon.

Huc iuuenes faustè qui vultis tendere ad artem,
Quæ monstrat morbos tollere ritè manu.
Conuenit hæc vobis sectari dogmata rectè,
Quæ breuiter sunt hoc tradita colloquio.